

Département : 56 Référence : IM56005000
Aire d'étude : Pont-Scorff
Commune : Cléguer
Lieu-dit : le Bas Pont-Scorff
Edifice contenant : chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (réf. : IA56000229).
Emplacement : nef, mur nord

Titre courant : **tombeau (gisant) : la Dame de Tronchâteau**
Dénomination : tombeau
Titre de l'oeuvre : La Dame de Tronchâteau
Précision : gisant

Cartographie : Lambert0 0171530 2330820

Statut juridique : propriété de la commune

Protection : 1938/02/28 : classé MH ,

Oeuvre référencée aussi par les MH : PM56000190

à signaler

Dossier inventaire topographique établi en 1997 par Tanguy-Schroër Judith ; Toscer Catherine

© Inventaire général, 1997

DESCRIPTION

Catégorie technique : sculpture

Matériaux et techniques : calcaire : taillé

Représentation et ornementation : femme (couché sur le dos, prière)

Dimensions : l=220 la=65 pr=19

Etat de l'oeuvre : fragment ; mauvais état ; oeuvre restaurée, brisures au niveau de la tête et du pied, nez cassé et restauré avec du ciment, bras et mains mutilés.

HISTORIQUE

Auteur(s) : auteur inconnu

Datation : 2e moitié 13e siècle

Tombeau de la seconde moitié du 13e siècle dont il ne subsiste que le gisant appelé "la Dame de Tronchâteau". La chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, possession des ducs de Bretagne, seigneurs de Tronchâteau aurait abrité depuis l'origine ce tombeau. Le gisant serait un membre de la famille ducale de Bretagne, d'après l'acte de Missire René Levesque, prêtre chapelain de Notre-Dame du Bas Pont-Scorff (1671). La duchesse porte le costume et la coiffe féminine caractéristiques de l'époque de Saint-Louis. L'oeuvre sculptée dans la pierre calcaire est probablement une importation des zones proches de la Loire.

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Il subsiste peu de gisants du XIII^e siècle en Bretagne. Celui-ci, en pierre calcaire, a probablement été importé des zones proches de la Loire. D'après l'acte de Missire René Levesque, prêtre chapelain de Notre-Dame du Bas Pont-Scorff (1671), il s'agit vraisemblablement d'un membre de la famille ducal vivant dans la forteresse de Tronchâteau. Était-ce la première femme du futur duc Arthur II, Marie de Limoges, morte en 1291 ? La chapelle Notre-Dame du Bas Pont-Scorff aurait abrité, de temps immémorial, cette dalle funéraire. La gisante porte le costume féminin caractéristique de l'époque de Saint-Louis : un long surcot serré à la taille par une ceinture qui supporte l'aumônière. Son grand mantel, posé sur les épaules, est maintenu par une cordelière passant sur le buste qu'un geste traditionnel retient sur la poitrine. Les cheveux sont dissimulés par un touret et un voile qui enserre le menton. Bien qu'altéré, le visage semble jeune, d'une beauté idéale et impersonnelle, pleine de sérénité et de noblesse. Les yeux ouverts et l'imperceptible sourire traduisent une conception mystique et bienheureuse de l'au-delà. Ce caractère de spiritualité propre au XIII^e siècle disparaît dès le siècle suivant où les visages des gisants deviennent de véritables portraits.

DOCUMENTATION

Bibliographie

- JÉGOU, M. **La Dame de Tronchâteau**. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1874, p. 133-137.
- LE MÉNÉ, J.-M. **Les sépultures dans le Morbihan**. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1908, p. 71-91.
- ROSENZWEIG, L. **Répertoire archéologique du département du Morbihan**. Paris, 1863, p. 51.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1	Statue de gisant, vue générale de face.	97 56 1046 X 97 56 1047 XA* 99 56 0235 ZA*
--------	---	--

* Clichés couleur disponibles à la photothèque de l'Inventaire.

Fig. 1 Statue de gisant, vue générale de face.

Phot. Inv. B. Bègne

97 56 1046 X

97 56 1047 XA 99 56 0235 ZA

